

<https://ricochets.cc/Interrogations-sur-le-vote-extreme-droite-en-campagne-et-ailleurs.html>



Interrogations sur le vote extrême-droite en campagne et ailleurs

- Les Articles -

Date de mise en ligne : jeudi 20 juillet 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Sur Spectre, chaque mois, Ugo Palheta décortique le fascisme, non par fascination morbide pour les pires tendances de notre monde, mais pour regarder en face le danger, sans jamais séparer cette exploration de la lutte pour un autre monde. Dans « Minuit dans le siècle », on parle donc des origines du fascisme et de ses transformations, des rapports entre fascisme et police, entre fascisme et racisme ou entre fascisme et colonialisme, de la culture fasciste et des États fascistes, de la manière dont les fascistes investissent aujourd'hui le terrain de l'écologie. On explorera aussi des insurrections antifascistes du passé, des luttes qui sont menées ici et maintenant, des stratégies qui ont été et sont mises en oeuvre par les mouvements antifascistes, des succès comme des échecs. « Minuit dans le siècle » est un podcast produit pour Spectre.



Interrogations sur le vote extrême-droite en campagne et ailleurs Visuel de Contretemps

Quand les travailleurs adoptent ou acceptent la logique capitaliste, sa concurrence et son mode de travail, les impasses et problèmes perdurent :

- ▶ Ici, deux podcasts intitulés "Aux sources du vote FN/RN" :
 - [Quelle politisation dans les campagnes en déclin ? Entretien avec Benoit Coquard \[Podcast\]](#) - Dans ce nouvel épisode du podcast « Minuit dans le siècle », disponible sur la plateforme Spectre, Ugo Palheta rencontre le sociologue Benoît Coquard pour parler de la politisation dans les campagnes en déclin. À partir d'une longue enquête de terrain dans un territoire qui a connu ces dernières décennies une forte désindustrialisation et un déclin démographique, il nous permet de mieux comprendre les conditions socio-économiques qui aboutissent à un fort vote en faveur du FN/RN ainsi que les vecteurs concrets de cette politisation à l'extrême droite. Cela conduit à une discussion d'ordre stratégique sur le type de perspective de gauche qui pourrait trouver l'oreille des classes populaires rurales.
 - [Aux sources du vote FN/RN \(1\) : la fabrique d'un Â« peuple de droite Â»](#) - Dans ce nouvel épisode, on discute avec la sociologue Violaine Girard du vote pour l'extrême droite mais sous un angle un peu inhabituel : celui des politiques industrielles et d'aménagement urbain qui ont contribué à façonner un "peuple de droite". Dans son livre "Le vote FN au village" (éd. Le Croquant), elle montre en effet à quel point le vote pour le FN/RN doit être lu en lien avec ce qui se joue au travail mais aussi dans l'espace résidentiel. Elle insiste également sur le fait que les pouvoirs publics ont façonné une classe ouvrière conservatrice en implantant de nouvelles industries dans des territoires marqués par une faiblesse des solidarités collectives (notamment syndicales), mais ont aussi mené - sans le dire - des politiques de peuplement visant à construire ou maintenir un entre-soi blanc. Si l'éloge de la "valeur travail" et de la "méritocratie" mais aussi la stigmatisation des "assistés", de l'immigration et des quartiers populaires avaient permis à Nicolas Sarkozy de s'attirer les votes d'une partie des travailleurs-ses de ces territoires, la déception et la défiance vis-à-vis des élites politiques traditionnelles les a fait pencher largement depuis vers Marine Le Pen et l'extrême droite. On voit donc moins ici le basculement des classes populaires de la gauche vers l'extrême droite que la radicalisation d'un "peuple de droite", dans un contexte de montée des concurrences sur le marché du travail et dans l'espace résidentiel.
- ▶ Sur le RN/FN, qui est du côté du capitalisme et des hiérarchies :

- [Retraites : le FN/RN de Marine Le Pen, l'autre parti du capital](#) - Le Front national devenu récemment Rassemblement national (FN/RN) a indéniablement conquis une frange de l'électorat populaire au cours des quatre dernières décennies. Pour autant, défend-il un programme favorable aux intérêts matériels des classes populaires ? Pas le moins du monde, comme on le montre dans cet épisode avec l'économiste Denis Durand. Après avoir promu des politiques violemment néolibérales pendant les deux premières décennies de son histoire, il défend depuis - avec des évolutions selon l'actualité - une variété particulière de néolibéralisme : hostile au droit de grève et aux syndicats, à la cotisation sociale (donc à la protection sociale) et aux fonctionnaires (donc aux services publics). Plus fondamentalement, le FN/RN se situe dans la continuité de toutes les idéologies d'extrême droite : en défense des hiérarchies supposées naturelles (dont la domination du patron sur les travailleur-ses) et de la liberté des capitalistes d'exploiter sans entraves (sous le faux nez de la "libre entreprise"), contre la fiscalité progressive et l'imposition forte des bénéfices des entreprises, etc. Et contrairement à une idée reçue le FN/RN ne défend nullement la retraite à 60 ans pour tou-tes à taux plein. Loin de là d'ailleurs puisqu'au vu de ses propositions, certain-es devraient attendre 67 ans pour toucher une retraite pleine. S'il prétend ainsi soutenir la mobilisation actuelle qui s'oppose à la contre-réforme des retraites, espérant profiter de l'hostilité à Macron pour se poser en alternative crédible et populaire, il n'a cessé de s'opposer au mouvement réel, notamment en dénonçant la grève reconductible et en défendant les innombrables violences policières contre les manifestant-es.